

JANVIER 2026

DE LA FRATERNITÉ REÇUE À L'HOSPITALITÉ VÉCUE :

« Ouvrir nos portes, élargir nos cœurs »



LETTRE PASTORALE
DE MGR NORBERT TURINI 2023
**POUR UNE ÉGLISE DE PENTECÔTE,
À LA SUITE DU CHRIST**



Diocèse de Montpellier
www.montpellier.catholique.fr



Comme je l'avais annoncé en préambule du développement de ma lettre pastorale sur la fraternité, je consacre cette deuxième année à l'hospitalité. Cette réflexion s'articule avec le livret biblique de Monseigneur Pierre-Marie Carré : « *N'oubliez pas l'hospitalité* ».

Chaque partie de ma lettre pastorale (fraternité, hospitalité, Église de Pentecôte, visiteation) maintient un rythme annuel.

En parcourant mon texte, vous trouverez en caractères gras des questions qui vous aideront dans la réflexion.

01.

LA FRATERNITÉ : UN LIEN REÇU DU CHRIST

La fraternité est de l'ordre de la relation. Elle n'est pas une simple rencontre de hasard. Nous rencontrons beaucoup de monde mais ce n'est pas pour autant que nous sommes en relation avec tous. La fraternité est de l'ordre du lien. Dans nos familles, au-delà de nos affinités ou nos mésententes, les liens du sang demeurent quoiqu'il arrive, comme les liens du cœur pour des parents adoptifs. Rien ne peut les effacer.

Dans l'Église aussi, nous sommes frères et sœurs en Christ, unis par « *un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous et en tous* » (Ep 4, 5-6). Cela aussi est indélébile.

Nous avons beau, par exemple, être de sensibilités liturgiques différentes, celles-ci ne doivent pas effacer notre unité. C'est le même et unique Seigneur qui descend dans le pain et le vin consacrés pour nous donner Sa Vie en plénitude.

Il n'y a pas un Seigneur pour les uns et un second pour les autres. Il est pour tous et nous unit tous. **La désunion, ne vient jamais de Lui mais de nous.**

Dieu n'est pas divisé en lui-même, Il est communion d'amour.

Sa Trinité féconde notre fraternité et nous rappelle que celle-ci n'est pas optionnelle. Elle va bien au-delà de ce qui nous oppose. C'est • en la recherchant,
• en la retrouvant ensemble,
• en la vivant,
que toute réconciliation devient possible - pas en dehors d'elle.

On a le droit de refuser l'autre, de le rejeter, mais que nous le voulions ou pas, notre fraternité est don du Christ et il ne reprend jamais ce qu'il nous offre : « *Vous êtes tous frères* » (Mt 23, 8).

Elle est un chemin sans cesse à parcourir ensemble, chemin parfois ardu, mais porteur d'une espérance merveilleuse.

02.

L'HOSPITALITÉ : OUVERTURE ET MISE EN MOUVEMENT

Si la fraternité relie, l'hospitalité élargit. Elle nous fait sortir de nos cercles familiers pour aller vers l'inconnu, vers ceux qui ne partagent

- ni notre culture,
- ni notre foi,
- ni nos codes.

L'hospitalité ouvre et met en mouvement. « *Allez ! De toutes les nations, faites des disciples* » (Mt 28, 19), dit Jésus. C'est :

- une mise en mouvement (*Allez*)
- et une ouverture (*de toutes les nations*).

Il ne leur dit pas : « *rendez-vous uniquement dans les synagogues* » ou « *allez seulement au Temple de Jérusalem* ».

Il les tourne vers toutes les nations, vers le vaste monde. Ils y rencontreront des gens

- qui ne leur ressemblent pas,
- qui n'ont pas la même culture,
- qui ne parlent pas la même langue,
- qui n'auront pas les mêmes idées qu'eux.

S'il leur demande de ne rien prendre avec eux « *ni or, ni argent, ni sac pour*

la route, ni deux tuniques, ni sandales, ni bâtons » (Mt 10, 9), ce n'est pas uniquement par pure ascèse, mais pour qu'ils vivent l'hospitalité en se laissant d'abord accueillir par ceux vers qui ils sont envoyés. Ceux-ci les recevront ou pas, peu importe ! Car l'hospitalité n'est pas un droit, mais une humble requête. Celui qui l'a expérimenté est plus à même de la pratiquer ensuite.

Cela est un point clef, car l'hospitalité évite l'enfermement dans des cercles choisis,

- où l'on sélectionne certains et pas d'autres,
- où l'on se contente d'un entre soi confortable entre gens qui se connaissent tous, qui s'entendent bien et qui pensent pareils.

L'hospitalité évangélique fait l'éloge de la différence. Elle croit que l'Esprit Saint les unit pour en faire la richesse de l'Église. **Elle n'est pas adepte de la pensée unique qui formate les esprits et leur retire toute liberté.**

Elle reconnaît l'altérité et se laisse traverser par la parole et la vie des

autres, par la richesse qui les habite, sans renoncer toutefois à ce qui la fonde dans le Christ. Elle s'exprime dans un dialogue ouvert et accueillant qui manifeste son universalité. **L'hospitalité humanise la rencontre de l'autre et des autres dans l'amour. Et tout ce que nous humanisons, le Seigneur le divinise.**

L'hospitalité, c'est un mouvement de décentrement. Rappelez-vous, au jour de la Transfiguration, la demande de Pierre : « *Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais*

dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie » (Mt 17, 4). Mais Jésus ne veut pas créer "l'Association des anciens du Thabor".

Il décentre Pierre de son projet. Il lui remet les pieds sur terre, le tourne vers l'avenir. Il le fait redescendre de la montagne où il voulait rester, pour retrouver le mouvement de la vie composé de ces foules que Jésus accueille avec tant d'amour.



03. JÉSUS, VISAGE DE L'HOSPITALITÉ

Toute la vie de Jésus est hospitalité. Il s'invite chez les pécheurs, se laisse retenir par les disciples d'Emmaüs, admire la foi de la Samaritaine ou du centurion romain.

Il est certes allé chercher les brebis perdues de la Maison d'Israël, mais il suffit de lire les évangiles pour découvrir que tout au long de sa vie publique, **son hospitalité repousse sans cesse les frontières**. Sa vie a été ouverture et accueil à d'autres que les siens.

Il n'annonce pas un Royaume fermé que sur les justes, mais une maison ouverte pour toutes les nations « afin de rassembler dans l'unité, les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52). Il charge les disciples d'annoncer ce Royaume.

Ainsi le Christ a inscrit l'hospitalité dans les gènes mêmes de l'Église depuis le haut de la Croix jusqu'au grand mouvement et à l'ouverture de la Pentecôte.



04. L'ÉGLISE DE PENTECÔTE, MAISON DE L'HOSPITALITÉ

Si l'Église naît du côté ouvert du Christ avec les sacrements, elle reçoit sa mission de l'Esprit Saint au jour de la Pentecôte.

À la Pentecôte, il décentre les apôtres :

- ils sortent,
- parlent des langues étrangères,
- rencontrent les peuples du monde.

L'Église devient maison de l'hospitalité pour tous. Le Pape François affirmait que « *l'Église est la maison de l'hospitalité* » et il ajoutait : « *que de blessures, que de désespoirs, peuvent se soigner dans une maison où l'on peut se sentir accueilli* »¹.

Voilà l'Église que Dieu aime et dans laquelle Jésus engage ses disciples : Une Église de Pentecôte

- qui vit portes ouvertes,
- qui se décentre,
- qui se laisse porter par le feu et le souffle de l'Esprit, là où elle n'aurait jamais imaginé aller.

Une Église qui parle la langue universelle de l'Esprit, celle

- de la foi,
- de l'amour et
- du cœur.

Elle anticipe déjà le Royaume, où tous ensemble nous ne ferons plus qu'un en Dieu Notre Père qui nous offrira l'hospitalité pour l'Éternité.

C'est l'Église dont je rêve, que je souhaite servir de toutes mes forces, qui montre au monde

- la tendresse de Dieu,
- l'immense amour sauveur de Son Fils sur la Croix,
- la puissance de l'Esprit qui ne cesse de lui dire « *N'aie pas peur, avance* ».



¹ Homélie du Pape François, Paraguay (12 juillet 2015)

Dieu est hospitalier et Il appelle Son Église à l'être, pas seulement par altruisme, mais par amour.

Écoutons le Cardinal Aveline : « *L'Église n'a pas son centre en elle-même, mais dans le service de l'amour de Dieu pour le monde* ». C'est là que se joue l'hospitalité.

Jésus, dans l'Évangile de Luc, nous met en garde : « *Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ?*

Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ?

Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ?

Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent » (Lc 6, 32-34).



05. HOSPITALITÉ, VIGILANCE ET VÉRITÉ

Regardons dans nos paroisses : pratiquons-nous l'hospitalité d'une assemblée à l'autre ou d'une équipe de bénévoles à une autre dans la même paroisse ? Où sont les lieux où nous l'exerçons ? Quels sont les obstacles, ou parfois les excuses, que nous mettons en avant ?

Faisons ce devoir de vérité.

Comment vivre plus d'ouverture, comment nous mettre en mouvement les uns vers les autres ? Par quels chemins, avec quels projets ?

Par quels moyens, par quels signes, par quels gestes manifestons-nous que notre paroisse est hospitalière ? Comment combattre l'entre-soi ?

Une communauté, un groupe, une société autocentré, perdent de la hauteur, se retranchent dans l'identitaire, tombent dans le communautarisme et ne vivent que dans la volonté de se sauvegarder. Ils deviendront très vite un « camp retranché » se réfugiant derrière ses murs, refusant l'altérité, jusqu'à la combattre.

L'hospitalité, elle, appelle à construire des ponts. Être hospitalier ça nous expose :

- à l'inconnu,
- à la gêne,
- à l'inconfort,
- aux risques,
- à la gratuité.

**Sommes-nous prêts à l'assumer
et à nous y engager ?**



L'hospitalité est alliance, pas prosélytisme. Elle est le témoignage d'un Dieu qui entre en dialogue avec tous, qui se fait conversation pour tous. Aucune vie ne lui est étrangère. Elle dévoile le Dieu de l'Alliance

- qui aime sans s'imposer,
- qui guide sans écraser,
- qui éclaire sans contraindre,
- qui se veut le Père de tous, pour tous et en tous.

Saint Paul VI, lors d'une visite à Bombay en Inde, déclarait : « *Nous ne devons pas nous rencontrer comme de simples touristes, mais comme des pèlerins qui vont chercher Dieu non dans des édifices de pierre, mais dans le cœur des hommes.* »

L'hospitalité est une grâce du Seigneur, elle fait entrer de l'air frais dans la Maison Église.

Nous le vivons avec les catéchumènes, les néophytes, les recommandants à croire, les confirmans. Qu'ils soient jeunes ou adultes, ils nous sont offerts comme un don de Dieu pour l'Église et le

monde. J'irai jusqu'à dire qu'ils sont la réponse du Seigneur à tous les maux que traverse notre vie ecclésiale. Certaines et certains ont des parcours pour le moins atypiques qu'ils me partagent dans leur lettre.

Ils arrivent avec leur histoire, transformés par leur rencontre avec Jésus-Christ. Ils ont la fraîcheur de leur foi toute neuve. Ils apportent du nouveau à notre Église.

Je l'écrivais déjà dans ma lettre pastorale tout en me questionnant : « *Il existe des femmes et des hommes, des enfants, des jeunes et des adultes qui, sans s'identifier totalement à nos enseignements ou à nos pratiques, ressentent néanmoins une certaine proximité avec le christianisme et la foi catholique.*

Certains, même, poussent la porte de nos églises et en franchissent le seuil : les recommandants à croire, les catéchumènes, etc. Quelle hospitalité leur offrons-nous ? »



Mais nous « qui avons toujours fait comme ça ! », sommes-nous capables de les entendre, de les accueillir, de leur offrir l'hospitalité qu'ils méritent, de leur donner toute leur place dans nos paroisses, de leur laisser y faire du neuf ?

Bref de nous intéresser à eux, d'aller vers eux à leur rencontre, de leur parler, d'engager avec eux la « conversation » ? D'engager avec eux une fraternité hospitalière ? Ou au contraire les regardons-nous comme des bêtes curieuses, des corps étrangers qui risquent de bousculer le confort de nos habitudes et nous conduire à faire autrement ? Un néophyte qui ne fait pas l'expérience d'une hospitalité paroissiale et fraternelle quitte l'Église au bout de deux à trois ans, parfois avant ! Certes, nous nous réjouissons du nombre de baptêmes et de confirmations en augmentation chaque année, qui nous oblige encore plus à vivre et à pratiquer l'hospitalité. Il en va de la responsabilité de tous, je le souligne fortement.

Alors il nous faut être inventifs dans nos paroisses et nos secteurs pour offrir des lieux de parole, de partage, de prière qui correspondent à ce qu'ils aiment et pas forcément à ce que nous aimerais pour eux ! Cela suppose un devoir d'écoute à leur égard.

Je fais de l'accueil des néophytes une priorité de notre vie diocésaine.

06.

ABRAHAM, MAÎTRE DE L'HOSPITALITÉ

Nous connaissons tous cet épisode ou à l'heure la plus chaude de la journée, trois visiteurs débarquent chez Abraham. Ce sont pour lui des étrangers. Il ne les connaît pas et cependant il les accueille avec

- gratuité,
- respect,
- empressement,
- discrétion.

Il leur offre l'hospitalité à travers des gestes concrets, en leur proposant de l'eau, du lait, du pain, de la viande, du repos. Il prend soin d'eux. Il ignore qu'il accueille Dieu "en personne" dans ces trois étrangers.

Il s'agit d'une hospitalité gratuite qui se fiche

- du statut de la personne,
- de son importance,
- de ses titres,

mais qui relève d'une belle humanité, face à des voyageurs fatigués, assoiffés, affamés après un long parcours sous le poids du jour et de la chaleur. **C'est une hospitalité qui accueille l'autre pour lui-même et elle devient féconde.**

Il se met en mouvement et s'avance vers eux, sans peur, ni méfiance : attitude que nous serions à bon droit de juger dangereuse.

Si Abraham a ouvert sa tente à Dieu, Dieu lui ouvre l'avenir : « *L'an prochain Sarah aura un fils* » (Gn 17, 21). Saint Clément de Rome écrit que « *c'est par la foi et l'hospitalité qu'Abraham a reçu le fils de la promesse* »².

L'hospitalité d'Abraham nous apprend beaucoup et nous donne des clefs pour la vivre à notre échelle.

Abraham ne cherche pas à savoir qui sont ces visiteurs ni d'où ils viennent. Il nous apprend que **l'hospitalité n'a pas d'heure**, même la plus chaude de la journée.

Il se présente à eux comme un serviteur. Il considère ces hôtes comme ses maîtres. Il se prosterner devant eux avec une grande sollicitude. Il ne les regarde pas de haut et ne se juge pas digne de s'asseoir à leurs côtés. Il leur ouvre l'espace de sa tente.

² Lettre aux chrétiens de Corinthe, Clément de Rome (m.97)

Il les traite comme des membres de sa propre famille et il agit rapidement sans se poser mille questions. Son zèle ne faiblit pas et il ne s'enorgueillit pas aux dépens de ceux qu'il a reçus.

Il reçoit plus d'eux que ce qu'il leur donne (*« Si j'ai trouvé grâce devant toi » Gn 18, 3*) et il les sert avec empressement, avec une joie rayonnante et une grande libéralité.

Sans enfants, Abraham et Sarah étaient comme morts selon les rudes codes sociaux de leur époque. La promesse d'un fils, né grâce à leur hospitalité, les rend symboliquement à la vie.

À l'école d'Abraham, nous apprenons que l'hospitalité est un gain.

- Elle est un service irremplaçable qui permet à celui qui n'en peut plus de déposer sa grande fatigue.
- Elle doit nous offrir du plaisir et du bonheur en la pratiquant.
- Elle ouvre des perspectives de fécondité et peut être à l'origine de nombreux biens.

On en trouve l'écho dans le Nouveau Testament :

« Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui : je prendrai mon repas avec lui et lui, avec moi » (Ap 3, 20).

Dieu vient comme un ami visiter ses amis, leur demandant l'hospitalité.



« Celui qui demeure en moi et en qui je demeure celui-là porte beaucoup de fruits » (Jn 15, 5).

Ouvrir votre porte, ouvrir la porte de l'Église, c'est le geste de l'hospitalité et le lieu d'une merveilleuse expérience spirituelle **car Dieu se fait connaître dans les rencontres qu'il suscite.**

Je ne puis m'empêcher de citer ce verset de l'épître aux Hébreux :
« N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains sans le savoir, de recevoir chez eux des anges » (He 13, 2).

L'hospitalité est porteuse de vie. Sarah, vieille et fatiguée, n'a pas cru à cette promesse. Elle en a ri ! Et pourtant Isaac est né.

Offrir l'hospitalité, c'est ouvrir grandes au Seigneur les portes de nos vies, avec cette certitude qu'à travers ceux que j'accueille, c'est Lui qui vient se glisser dans mon existence pour la rendre fructueuse.



Sommes-nous une Église vieille et usée, ou bien sommes-nous prêts à recevoir les souffles de vie que Dieu nous envoie de multiples manières ?

07.

L'ESPRIT SAINT, MAÎTRE DE L'IMPRÉVISIBLE

L'hospitalité relève de la liberté de l'Esprit Saint. Ce qui signifie qu'il l'a inscrite dans les gènes de l'Église et qu'en étant hospitalier, nous ne faisons que suivre l'ouverture, le mouvement, l'action de l'Esprit.

Cela suppose, comme Marie à l'Annonciation, que nous soyons disponibles à cette œuvre de l'Esprit.

Elle ne passe pas toujours par nos stratégies ecclésiales, nos méthodes, nos choix pastoraux. L'Esprit Saint est libre comme le vent. Il ne suit pas nécessairement nos schémas, nos fonctionnements. Il souffle où il veut et comme il veut.

«S'est-il conformé aux convenances de la vie d'une jeune fille, Marie, qui était promise en mariage, engagée dans un lien de fidélité avec Joseph ? Sa réputation, son mariage et sa vie elle-même sont désormais durablement compromis. Elle est en même temps en danger de lapidation »³.

L'Esprit Saint emprunte des chemins différents des nôtres. Il sort des

sentiers battus. Ses critères ne sont pas forcément les nôtres. **Il ne coche pas toutes nos cases.**

Nous ne pouvons que rendre grâce pour ces bénédictions et y voir s'accomplir les merveilles de Dieu.

L'hospitalité relève de notre disponibilité à l'Esprit Saint. Il demeure le Maître de l'Impossible et de l'Imprévisible. **Il déjoue nos plans, nos pronostics, nos stratégies, nos projets pour les réajuster aux choix de Dieu** : « mes pensées ne sont pas vos pensées et vos chemins ne sont pas mes chemins, oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées » (Isaïe 55, 8-9).

³ Revue Prêtres Diocésains : *L'Église dans l'élan de l'Annonciation et de la Visitation*, p.288. Père Christian Salenson.

08. L'HOSPITALITÉ DU CŒUR

L'hospitalité du cœur est la base de tout. Si nous n'y sommes pas ouverts, si nous n'y sommes pas prêts, si nous ne la pratiquons pas, tout ce que j'ai écrit jusqu'à présent ne sert à rien.

L'hospitalité ne saurait rester seulement une organisation communautaire : **elle appelle le cœur de chacun**, elle interpelle chaque baptisé. C'est dans le secret de nos vies personnelles que se joue la crédibilité de l'Évangile.

Jésus nous interpelle : « *J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'étais étranger et vous m'avez accueilli... »* (Mt 25).

Il ne décrit pas seulement une belle organisation collective, mais il vient frapper à la porte de nos cœurs. L'hospitalité n'est pas d'abord une stratégie d'Église ; elle est

- une attitude intérieure,
- un style de vie évangélique,
- un chemin de conversion pour chacun de nous.

Car l'hospitalité du cœur, c'est cette capacité à

- se laisser déranger,
- élargir l'espace de sa tente,
- ouvrir sa maison intérieure.

Ce n'est pas seulement accueillir celui qui passe, **mais reconnaître en lui le visage du Christ.**

L'Évangile ne nous demande pas d'aimer une idée ou une cause ; il nous demande d'aimer une personne

- souvent fragile,
- dérangeante,
- parfois blessée,
- toujours **habitée d'une dignité que Dieu lui-même a déposée en elle.**

Ainsi, chaque baptisé devient hospitalier. Non pas seulement en participant à la vie fraternelle de sa communauté, mais dans le quotidien le plus ordinaire :

- un mot d'attention,
- un regard bienveillant,
- un silence habité qui écoute,
- une main tendue à celui qui ne compte plus pour personne.

J'en veux pour preuve l'heureuse expérience que nos diocèses de France vivent avec les catéchumènes. Nous nous demandons comment ils sont arrivés chez nous ! Nous avons même le sentiment que nous n'y sommes pas pour grand-chose !

Je ne suis pas sûr que je serais allé en chercher certains, tant leur vie nous semble parfois aux antipodes de la nôtre. Et pourtant ils sont là, défiant même nos méthodes pastorales, nos processus d'évangélisation.

Le disciple du Christ ne choisit pas qui il accueille ; il se rend disponible, il laisse le Seigneur élargir sa capacité d'aimer.

Cette hospitalité du cœur nous engage profondément. Elle n'est pas facultative : **elle est le critère ultime du jugement dernier.** Nous serons reconnus non sur nos discours, nos structures ou nos rites, mais sur notre capacité à avoir accueilli le Christ sous les traits du pauvre, du malade, de l'étranger, du prisonnier...



L'appel est clair : faisons de nos cœurs des auberges ouvertes, des maisons habitées par la tendresse de Dieu. L'Église ne sera crédible dans l'annonce de l'Évangile que si chacun de ses membres enracine l'hospitalité collective dans l'hospitalité intime, personnelle, incarnée.

Aujourd'hui, le Seigneur nous redit : « *Voici, je me tiens à la porte et je frappe* » (Ap 3, 20). **Alors attention à ne pas avoir un cœur tellement verrouillé que plus personne n'y entre et qu'aucun amour n'en sort.** Que chacun de nous en ouvre les portes, et que nos vies deviennent ces lieux où Dieu et l'humanité se rencontrent,

- dans la simplicité d'un accueil,
- dans la vérité d'une rencontre,
- dans la joie d'une fraternité hospitalière retrouvée.



09.

MARIE, PREMIÈRE HOSPITALIÈRE

Si nous cherchons une figure qui nous guide sur le chemin de l'hospitalité, tournons-nous vers la Vierge Marie. Elle est l'icône de l'hospitalité, celle qui, en son sein, a offert une demeure au Verbe éternel. Elle n'a pas gardé cette grâce pour elle : sa visite à Élisabeth en témoigne, portant en hâte la joie reçue, et se faisant proche de sa cousine dans la simplicité du service.

À Cana, Marie exerce une hospitalité qui voit plus loin que l'apparence :

- elle discerne le manque,
- devine la peine qui s'annonce, et
- intercède pour que la fête des noces continue.

Dans sa discréction, elle est l'hôte attentive, celle qui se tient au seuil des besoins les plus humbles et qui ouvre à l'abondance de Dieu.

Sur le Calvaire, Marie accueille une fois encore. Elle reçoit dans son cœur transpercé l'humanité entière, confiée à elle dans la personne du disciple bien-aimé. Sa maternité s'élargit pour devenir hospitalité universelle :

- elle n'enferme pas, elle recueille ;
- elle ne possède pas, elle remet à Dieu.

Ainsi, Marie nous apprend que l'hospitalité n'est pas seulement un geste, mais une manière d'être : ouvrir un espace intérieur où l'autre peut trouver accueil, consolation et espérance. Elle est la maison qui ne ferme jamais, la tente où Dieu demeure, **l'icône de l'Église hospitalière que nous voulons et devons devenir.**

† Norbert TURINI
Archevêque de Montpellier

+ Norbert Turini



PRIÈRE À MARIE, *Hospitalière de Dieu et des hommes*

Ô Marie, hospitalière de Dieu et hospitalière des hommes,
toi qui as ouvert ton cœur à la Parole et ta vie à chacun de tes enfants, apprends-nous à accueillir comme toi, sans peur et sans réserve.

Rends nos communautés attentives aux cris des plus fragiles, délie nos mains pour le service, et garde nos portes ouvertes à l'Esprit qui fait toutes choses nouvelles.

Mère bienveillante, demeure auprès de nous, pour que nous devenions, à ta suite, des témoins de l'hospitalité du Christ.

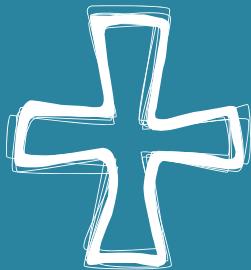
Amen



PHOTOS

- Photo couverture de gauche : Rassemblement des Jeunes à Lourdes (du 29 au 31 mai 2025). Crédits photos © Amandine Sieuros et Elys Cassilde.
- Photos couverture du milieu et de droite : Graines d'Espérance (Puimisson - 4 Octobre 2025). Crédits photos © Service Diocésain d'Initiation Chrétienne (SDIC).
- Photo page 02 : Messe d'action de grâce pour l'élection du pape Léon XIV (Cathédrale Saint Pierre de Montpellier - 14 mai 2025). Crédit photo © Eva Tisseyre.
- Photo de gauche page 05 : Pèlerinage Diocésain à Lourdes (du 17 au 21 juillet 2025). Crédits photos © Pastorale des Jeunes - Diocèse de Montpellier.
- Photo de droite page 05 : Rassemblement des Jeunes à Lourdes (du 29 au 31 mai 2025). Crédits photos © Amandine Sieuros et Elys Cassilde.
- Photos page 06 et 07 : Graines d'Espérance (Puimisson - 4 Octobre 2025). Crédits photos © Service Diocésain d'Initiation Chrétienne (SDIC).
- Photo de gauche page 08 : Graines d'Espérance (Puimisson - 4 Octobre 2025). Crédits photos © Service Diocésain d'Initiation Chrétienne (SDIC).
- Photo de droite page 08 : Rassemblement des Jeunes à Lourdes (du 29 au 31 mai 2025). Crédits photos © Amandine Sieuros et Elys Cassilde.
- Photo page 09 : Confirmation des adultes (Montpellier - 8 juin 2025). Crédits photos : © Eva Tisseyre, Jean-Marc Nguyen, Jean-Marie Durand, Marie-Hélène Durand, François Leheup et Eric Fouilloux.
- Photo de gauche page 11: Envoi en mission des Vagabonds de l'Espérance (Clermont l'Hérault et Nébian - 16 Novembre 2025). Crédits photos © Eva Tisseyre
- Photo du milieu page 11 : Graines d'Espérance (Puimisson - 4 Octobre 2025). Crédits photos : Service Diocésain d'Initiation Chrétienne (SDIC).
- Photos de droite page 11 : Rentrée des collégiens (Puimisson - 11 Octobre 2025). Crédits photos © Pastorale des Jeunes - Diocèse de Montpellier.
- Photo de gauche page 13 : Graines d'Espérance (Puimisson - 4 Octobre 2025). Crédits photos : Service Diocésain d'Initiation Chrétienne (SDIC).
- Photo de droite page 13 : Confirmation des adultes (Montpellier - 8 juin 2025). Crédits photos : © Eva Tisseyre, Jean-Marc Nguyen, Jean-Marie Durand, Marie-Hélène Durand, François Leheup et Eric Fouilloux.
- Photo page 14 : Graines d'Espérance (Puimisson - 4 Octobre 2025). Crédits photos : Service Diocésain d'Initiation Chrétienne (SDIC).
- Photo du bas page 17 : 100ème anniversaire de l'Hospitalité Saint Roch (Montpellier - 4 Octobre 2025). Crédits photos © Eva Tisseyre.
- Photo du haut page 17 : Graines d'Espérance (Puimisson - 4 Octobre 2025). Crédits photos : Service Diocésain d'Initiation Chrétienne (SDIC).
- Photo page 18 : Jubilé des Jeunes à Rome (du 28 juillet au 3 août 2025). Crédits photos © Pastorale des Jeunes - Diocèse de Montpellier.
- Photo page 19 : Rassemblement des Jeunes à Lourdes (du 29 au 31 mai 2025). Crédits photos © Amandine Sieuros et Elys Cassilde.
- Photo page 20 : Vierge couronnée, Lourdes. Crédit photo © Godong-photo.com

NOTES



Diocèse de Montpellier
www.montpellier.catholique.fr

Villa Maguelone ♦ Maison diocésaine
31^{ter} avenue Saint-Lazare ♦ 34060 Montpellier - Cedex 2 ♦ 04.67.55.06.14